

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



PSA Poissy

Lundi 21 février 2022

Les bruits de bottes autour de l'Ukraine nous concernent

La surenchère de déclarations et menées guerrières, du côté russe comme américain, autour de l'Ukraine, est des plus alarmantes, même si les pourparlers continuent, dont Macron voudrait se faire le champion. Bon pour sa campagne de non candidat ! Poutine masse davantage d'hommes et d'engins de mort à sa frontière, tandis que des porte-parole de Biden annoncent une imminente invasion russe. Est-il possible qu'avec ces conflits d'influence dans la région, la population d'Ukraine soit livrée à une guerre pire que celle qui déjà ensanglante l'est du pays, où s'affrontent depuis huit ans des soldats ukrainiens et des « séparatistes » de ces républiques du Donbass, proclamées en 2014 après l'annexion de la Crimée par la Russie et épaulées militairement par Poutine ? Déjà 14 000 morts, combien encore et pourquoi ?

Poutine, insupportable autocrate

Pas de doute qu'il emprisonne voire fait assassiner ses opposants, qu'il cherche à étouffer toute contestation populaire contre une baisse dramatique du niveau de vie. Il est le représentant d'oligarques capitalistes, anciens hauts bureaucrates de l'ex-URSS ou nouveaux riches, qui ont bâti des fortunes tapageuses (certes pas encore au niveau des grandes fortunes américaines ou françaises), en se réappropriant, avec les vagues de privatisation de la chute de l'URSS, les meilleurs morceaux d'un appareil productif bradé.

Biden, suivi de ses alliés européens dont Macron, montre du doigt Poutine au nom de la défense de la démocratie et du droit du peuple ukrainien. En janvier dernier pourtant, quand Poutine a fourni 3000 soldats au dictateur du Kazakhstan pour réprimer une insurrection ouvrière, les dirigeants américains et leurs alliés n'ont rien dit. À l'été-automne 2020, quand Poutine a apporté son aide au dictateur biélorusse Loukachenko contre une révolte populaire massive, pas davantage de réaction.

Les USA et le choix des armes

Biden assure que les USA n'interviendront pas militairement. Mais ils activent leurs ventes d'armes et installations de bases militaires dans les pays de l'UE et de l'OTAN limitrophes de l'Ukraine et de la Russie. Et Biden brandit la menace de nouvelles et fortes sanctions économiques contre la Russie, similaires à celles qui ont étouffé l'Irak ou l'Iran. Une arme dirigée contre la population russe, qui serait à coup sûr durement frappée. Mais une arme aussi contre des alliés occidentaux européens, dont les multinationales et sociétés financières traitent avec la Russie. C'est pourquoi les Macron et Scholz sont moins chauds que

leur mentor de Washington à la perspective d'une escalade guerrière. Les USA interdisent déjà la mise en fonctionnement d'une deuxième branche du gazoduc Nordstream qui relie directement la Russie à l'Allemagne en contournant l'Ukraine. Un bras de fer se joue là aussi. L'Allemagne achète à la Russie quasiment 20 % de son gaz, qui satisfait 50 % de sa consommation. La France couvre ainsi 20 % de ses besoins. Égratigner ces intérêts favorise les firmes de gaz liquéfié américain. Entre amis non plus, pas de cadeau !

Arrêter les bras armés des multinationales

Les rapacités et rivalités économiques s'exacerbent entre « grands » dans le monde – la Chine s'affichant aux côtés de Poutine. Ce bal de vautours capitalistes tourne à la multiplication de guerres et à des menaces accrues de conflits où sont plongés les peuples. L'actualité se focalise aujourd'hui sur l'Ukraine mais les foyers sont multiples. Morts annoncées, vies dévastées. Chaque fois aussi, c'est l'occasion de durcissements politiques – couvre-feux et lois d'exception – pour faire taire les oppositions, bâillonner davantage les travailleurs au nom de la « défense de la patrie ».

Seul un élan de solidarité entre les travailleurs et les peuples, par delà les frontières, peut et doit arrêter ces bras armés.

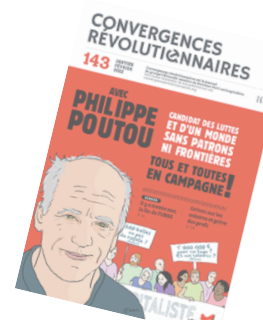
Si ce bulletin t'a plu n'hésite pas à le faire circuler et à contacter nos militants :

CR@CONVERGENCESREVOLUTIONNAIRES.ORG

Web : **Convergences Révolutionnaires**

et

NPA2009.org



Pour 400 € d'augmentations générales !

Ces derniers jours, il y a eu près de 300 salariés qui se sont retrouvés dans plusieurs rassemblements pour discuter des salaires bloqués. Mardi 22 /02 est le dernier jour des négociations salariales dans le groupe, il y a un appel à débrayer sur l'ensemble des sites PSA, c'est l'occasion de mettre la pression sur la direction.

Nous avons besoins de vraies augmentations de salaires pour affronter 12 mois d'augmentation des prix

Une prime pour mieux voler nos salaires ?

En 2020, PSA et Fiat ont fait 2,3 milliards de profits. En 2021, selon la presse, ce sera 4 à 5 fois plus. Pour 2020 on a eu 2 600 € nets de prime intéressement participation, mais cette année personne ne croit que Stellantis annoncera 4 ou 5 fois plus (entre 10 000 et 13 000 €). En effet en juillet dernier avec l'accord des syndicats béni-oui-oui la règle d'attribution de cette prime a été changée largement en notre défaveur.

Certaines années on a eu 17 €, d'autres 0 €. Cette prime instable, c'est une arnaque qui n'assure pas notre avenir et ne compte pas pour la retraite. Et en plus même une prime de 13 000 €, ce serait peu par rapport aux milliards qu'on fait gagner à PSA.

Une bonne méthode pour booster nos salaires

En janvier, en 3 jours de grève, les nettoyeurs d'ISS de la Peinture ont gagné plus de 250 € nets d'augmentation de salaires. En 3 jours ils ont gagné ce que nous à PSA on obtient en plus de 10 ans de « négociations » sur les salaires. Le rapport de force, la grève, c'est le seul langage que comprend la direction.

Touche pas à ma pause JPP (J'en Peux Plus)

Montage, HC, mercredi dernier, 10 ouvriers ont refusé de travailler pendant la pause (GJP) et ont débrayé. Si on veut être tranquille 20 minutes, c'est la seule solution. La direction veut des voitures, elle n'a qu'à embaucher.

Au vol !

La direction a massivement refusé les demandes de congés accolés. Pour se faire respecter allons ensemble lui crier notre colère. Les congés nous appartiennent, c'est un acquis obtenu par la grève générale de millions d'ouvriers en 1936.

On travaille toute l'année durement, on en a besoin, pas question de se faire voler.

Chamboule tout

Suite à la réduction massive et rapide de la production Pack et Bac, la direction a reclassé à toute vitesse plus de 90 salariés des Pack, Bacs Ferrage et Peinture vers la production véhicules. Pour libérer des places, elle a mis à la porte des intérimaires en début de contrat. On te prend, on te paie mal, on te jette... scandaleux. Pas étonnant que la direction galère ensuite pour trouver des intérimaires.

À PSA Poissy, il y a de la place pour tous, il suffit d'alléger les postes !

Au B1, c'est la porte ouverte à toutes les fenêtres !

Au B1, secteurs CKD et voiries, le bâtiment est vieux et l'hiver est rude. Et pour cause, sur certaines façades les vitres sont cassées, le plexiglass a lâché et les bâches installées pour remplacer viennent d'être emportées par le courant d'air.

Il faut obliger la direction à faire réparer les portes, le chauffage et les sols abîmés pour la voirie... Car, après avoir brassé de l'air, la direction doit au moins boucher les trous !

Producteur de voitures et... de chômeurs

En 7 ans les effectifs de PSA en France sont passés de 56 200 salariés à 35 700 (- 36 %). Le groupe prévoit encore 2 600 emplois en moins en 2 ans.

En 7 ans, le PDG de PSA a multiplié son salaire par 10, il touche 73 000 € par jour (et encore c'est un petit salarié millionnaire à côté des familles de milliardaires Peugeot et d'Agnelli principaux actionnaires de Stellantis). Carlos Tavares, ce massacreur d'emplois, est récompensé pour avoir réussi à bloquer nos salaires, et vider les sites.

Pendant ce temps on est surexploité sur nos postes, on nous bousille nos pauses, nos week-end... et les jeunes restent au chômage. C'est écœurant !

Non au blocage et aux retraits de salaires

En plein lancement de la nouvelle 308, PSA Mulhouse multiplie les séances chômées (9 séances annulées en 2 semaines) car il manque des puces électroniques. Cette menace plane aussi sur d'autres sites.

À PSA Rennes, ce sont d'autres problèmes d'approvisionnement en pièces qui provoquent 2 jours chômés lundi et mardi. La perte de salaires pourrait être importante (au-delà de 12 jours chômés, on perd 16 % du salaire).

Raison de plus de se mobiliser pour l'augmentation de nos salaires sur tous les sites PSA et revendiquer d'être payés à 100 % lors du chômage.

Présidentielles : Philippe Poutou doit en être !

Le journal Libération le dit : « en macronie on ne souhaite pas voir Philippe Poutou mitrailler le chef de l'État comme il avait attaqué Fillon lors des débats en 2017. » Macron a peur que le candidat ex-ouvrier de Ford, dénonce les économies criminelles sur la santé, le saccage à venir des retraites, la démagogie anti-migrants au service des profits des licenciés ?

Réponse de Philippe Poutou : « En tout cas on sera là, même si ça dérange qu'on vienne bousculer le train-train de la présidentielle. On en appelle aux maires pour qu'ils nous parrainent : c'est la condition pour qu'on puisse faire entendre tout ça face à ceux qui voudraient qu'on se taise. »